

Affluence des grands jours, ce 31 janvier 2006, aux Auditoires de Médecine de Louvain-en-Woluwe: le "Centre de Formation à la Clinique Psychanalytique avec les Enfants" a invité le célèbre médecin psychiatre et psychanalyste Jean LAPLANCHE à parler de "La constitution de l'inconscient chez l'enfant".

Son très fameux *Vocabulaire de la psychanalyse* (réalisé avec **Jean-Bertrand PONTALIS**) a servi d'introduction à la pensée de FREUD pour des générations d'intellectuels et de soignants. Plusieurs le rappelleront en l'accueillant.

Mais vint tout autre chose que la conférence scientifique à laquelle les titres universitaires de LAPLANCHE, ses publications et son infatigable activité d'éditeur auraient pu le pousser. Devant l'amphi plein comme un œuf, télés branchées en relais à l'extérieur, pour qui n'avait pas trouvé place, ce fut une sorte de "causerie" au coin du feu. À presque 82 ans, l'étincelant maître d'œuvre de la nouvelle traduction des textes de FREUD (déjà 20 forts volumes!), se promena en un constant aller et retour entre l'immensité d'un savoir biologique et éthologique (*ah, l'évocation luxueuse de l'exclusivité du sommeil paradoxal, et donc de la possibilité du rêve, chez les homéothermes!*), la sagacité d'une pratique méticuleuse et quasi philologique du texte freudien et une vibration d'expérience humaine, réservée comme il convient. Le tout donnant à voir, avec une clarté souveraine et une sorte de positivité terrienne, combien le grand médecin viennois fut un conquistador secourable, jusque dans les hésitations et ce que LAPLANCHE appellera les moments de fourvoiements d'une pensée qui ne redoutait pas de se contredire.

L'AVENTURE PSYCHANALYTIQUE

Et l'inconscient dans tout cela? Une énigme - et qui naturellement le restera, à peine de n'être plus... l'incon-



Photo: François TEFNIN

L'énigme de l'inconscient

scient!, un "reste" inconnu et pourtant actif dont le génie de FREUD consistera à lui reconnaître son caractère sexuel. Opérer sa traduction, entendre avec justesse le message ambigu, transposé depuis le fond de cette sexualité, normalement refoulée chez l'adulte, et qui a sa racine aux heures lointaines de l'enfance et des soins que d'autres adultes - entre autres, les parents - ont prodigués au petit de l'homme et qui sont également "compromis" par le sexuel, voilà la possibilité de l'aventure psychanalytique! Et son éventuelle indication.

Puis, revenant au rituel universitaire, ce fut un débat, peut-être de faible nécessité, dans lequel on aurait aimé un peu plus de LAPLANCHE... ■

JACQUES VANDENSCHRIK

il l'a dit...

"FREUD avait énoncé l'idée de base: c'est le refoulement de la pulsion sexuelle infantile qui crée l'inconscient. FREUD a été saisi par sa propre découverte de l'inconscient et par les exigences de celui-ci. L'inconscient sexuel de l'adulte s'impose à lui et est réactif dans la relation avec le tout petit enfant. Les messages de l'adulte vers l'enfant sont énigmatiques pour l'adulte tout autant que pour l'enfant. Ce sont ces messages «compromis» par le sexuel inconscient de l'adulte, quelquefois traumatisants, qu'il conviendra de traduire et de symboliser".

Extrait de l'interview de **Jean LAPLANCHE**, *La Libre 2*, 1^{er} février 2006.